

Nous avons fait paraître dans Chantiers pédagogiques n° 16 un premier article consacré à la notion d'autorité dans lequel on essayait, à travers les réponses à un questionnaire diffusé par l'OCCE avant le congrès de Caen, de définir la notion d'autorité magistrale.

Nous poursuivons ci-dessous l'analyse de la notion d'autorité par la recherche de ses éléments constitutifs, ceux qui la déterminent.

REFLEXIONS SUR
L'AUTORITE
éléments qui la déterminent

I° Éléments du savoir

(connaissances, aptitudes pédagogiques, compétences techniques, compétences psychologiques, longue expérience de l'enfant)

L'autorité apparaît ici comme une technique parmi d'autres

2° Éléments constitutifs de sa personne et de sa personnalité

-sa personne: tenue, propreté, élégance.

- sa personnalité:

- sa disponibilité conditionnée par un équilibre affectif. Possibilité de gagner la confiance de l'enfant. Cette qualité de sympathie est essentielle: gage d'authenticité, de franchise, fondement de l'ascendant moral. Cette disponibilité (d'affection) caractérise l'autorité naturelle (invisible comme l'élégance). Disponibilité envers tous les élèves, qui suppose donc la capacité de comprendre, par sympathie, mais aussi de se désengager. "Politique et spontané" (Mounier).

-sa maîtrise de soi, liée aussi à la question d'équilibre affectif: ne pas ressentir les agressivité des enfants comme des atteintes personnelles. Sérénité. Qui suppose la connaissance - du moins intuitive - des possibilités de transfert de l'enfant sur le maître, (pulsions inconscientes). Le maître doit se rendre compte de la réalité de ce que Maïco appelle "le dialogue des inconscients".

- intégrité morale
- sens de l'équité

-respect de l'enfant

-autorité aidante plutôt que contraignante

3° Pour deux instituteurs, l'autorité est déterminée par la supériorité de l'adulte.

- les structures scolaires

-grands ensembles

-effectifs chargés

semblent, pour la grande majorité des maîtres, jouer un rôle important: plus les effectifs seront importants, plus les maîtres auront tendance à glisser de "l'autorité" à "l'autoritaire".

Quelques maîtres pensent par contre que ces conditions ne sont pas absolument déterminantes et ne sont bien souvent qu'un paravent pour éviter de se mettre en question.

D'autres incluent dans ces structures scolaires le rôle de l'Inspecteur Départemental de l'Enseignement Primaire et l'influence qu'il exerce: est-il "pour" une autorité dans la coopération, les collègues, certains collègues, hésiteront moins à "se lancer" dans nos techniques.

-les traditions pédagogiques

sont l'élément le plus déterminant pour beaucoup:

Il est difficile de concevoir seul des formes d'autorité opposées, à la fois, à la façon dont nous avons été éduqués en classe, à la façon dont nous avons été formés et à la façon de faire de l'immense majorité des collègues (danger de se singulariser, donc d'être exclu du groupe des collègues et des supérieurs hiérarchiques).

En ce qui concerne les participants des méthodes modernes pour une minorité (2), la tradition pédagogique est l'excellence même, car elle permet cette continuité de l'autorité magistrale et son efficacité.

- autre composante:

l'ambiance scolaire et familiale.

Nous citons un passage de l'excellent rapport de . Waechter que nous regrettons ne pouvoir publier in extenso:

" J'exerce cette année dans un C.E.I. En majorité, mes élèves sont ceux que j'avais l'an passé au C.P. Dès le C.P., j'ai placé, en partie du moins, le travail sur une base coopérative en adoptant une méthode naturelle de lecture et en pratiquant la correspondance scolaire. J'ai obtenu une participation

qui, à mon sens, était indispensable. Quant à la mise en place d'une coopérative scolaire, de son président et de ses divers responsables, C'est une autre histoire.

Je pense, d'après ce que j'ai constaté, que les enfants de cet âge et de ce milieu sont beaucoup trop turbulents, instables, incapables de se soumettre à une discipline qui ne soit pas autoritaire, incapables de s'en tenir à quelque chose de décidé en commun, inaptes à se sentir solidaires d'un groupe qui dépasse trois ou quatre individus, groupes tendant à se défaire et à se reformer avec d'autres participants, donc de composition instable, centrés sur eux-mêmes, possédés d'un désir frénétique de s'exprimer coûte que coûte et sans attendre, désir d'expression accompagné d'une incapacité presque désespérante d'écouter et à chercher à comprendre autrui, se désintéressant en grand nombre de la question soumise au débat et se livrant incoerciblement à des apartés à deux ou trois. Pas question de leur abandonner seulement une parcelle de l'autorité magistrale sans risque de chahut et de désordre."

Nous écrivions "ambiance sociologique et familiale", mais nous pourrions ajouter: âge psychologique des élèves.

Ce que l'on pourrait appeler "l'âge d'or" de l'égoïsme ne favorise évidemment pas les transferts ou partages d'autorité.

R. Tritz

INFORMATIONS

67

Stages de Wildersbach :

Le stage du I^o degré s'est déroulé comme prévu pendant les vacances de Pâques avec 45 participants encadrés par 8 animateurs. Il y avait 90 candidatures ! (répercussions de mai 68 ?!)

Les échanges de travaux ont été fructueux. Nous en donnerons plus de détails dans le prochain bulletin.

Trois autres stages pour CAEI, maîtres des classes de transition et pour les stagiaires de 1968 auront lieu en avril et mai.

Les commissions pédagogiques OCCE-ICEM participeront d'autre part à la foire de printemps.

Journée mathématique moderne :

Nous nous sommes retrouvés chez notre ami Epting à Bischholtz pour un travail en profondeur et un premier bilan. Les échanges furent profitables et on décida de se revoir plus souvent.

Nous nous souviendrons longtemps de la délicieuse tarte aux myrtilles à la crème dont il serait nécessaire de publier la recette.

R. T.